

GWAREZ

2040-2055

STRATÉGIE DE DÉFENSE NATIONALE DE LA BRETAGNE

SOUVERAINETÉ - RÉSILIENCE - SÉCURITÉ ATLANTIQUE

Une défense construite à partir de l'entrée en souveraineté, dimensionnée sur les ressources réelles de Breizh 2040 et développée par étapes jusqu'à maturité. Le programme privilégie la disponibilité, la protection du territoire, la maîtrise des approches maritimes, la défense aérienne, la réserve et la résilience plutôt que l'accumulation de plateformes.

RÉFÉRENCE FINANCIÈRE PIB réel médian 2040 : 264 Md€ (euros 2026). Effort militaire à maturité : 3,5 % du PIB, soit environ 9,2 Md€ en 2040 dans le scénario médian. Stress : 7,8 Md€ ; optimiste : 10,6 Md€.

Résumé exécutif

Gwarez 2040-2055 définit le modèle de défense de la Bretagne souveraine à partir de l'horizon central d'entrée en souveraineté retenu par Breizh 2040. Il ne suppose pas qu'une armée complète existe le jour du transfert. Il distingue une capacité initiale de sécurité, une phase de construction 2040-2045, une montée en puissance 2045-2050 et une maturité 2050-2055.

La doctrine est celle de la dissuasion par déni : rendre toute coercition militaire coûteuse, lente et politiquement incertaine en protégeant les institutions, la population, les ports, l'énergie, les communications et les approches maritimes. La Bretagne n'a pas vocation à reproduire en miniature le modèle militaire d'une grande puissance. Elle concentre ses ressources sur les fonctions indispensables à son territoire atlantique.

RÈGLE DE PROGRAMMATION Le scénario médian finance la trajectoire centrale. Le scénario stress doit préserver le noyau opérationnel. Le scénario optimiste accélère les investissements, les stocks, la R&D et la constitution de réserves ; il ne crée pas de dépenses permanentes indispensables.

2040	2045	2050	2055
Capacité initiale souveraine	Force cohérente et entraînée	Profondeur et redondance	Maturité stratégique
Commandement, surveillance, sécurité maritime, cyber, défense aérienne initiale, réserve	Marine, aviation, sol-air, soutien, stocks et réserve structurés	Densification, industrie, autonomie de soutien, résilience	Format revu selon menaces, technologie, économie et alliances

1. La mission de défense

Les intérêts vitaux sont la continuité des institutions, l'intégrité du territoire, la protection de la population et la liberté de décision politique. Les intérêts stratégiques comprennent la sécurité des approches atlantiques, des ports, des câbles et infrastructures sous-marines, des flux énergétiques et commerciaux ainsi que la capacité à coopérer avec les États partenaires.

La France constitue nécessairement un repère de planification par sa proximité et son échelle militaire, sans être désignée comme adversaire permanent. Gwarez raisonne plus largement contre une puissance conventionnelle supérieure, les attaques hybrides, les sabotages, les cyberattaques et les crises prolongées affectant les fonctions essentielles.

2. Une doctrine simple : empêcher le fait accompli

- Survivre au premier choc : aucune fonction essentielle ne dépend d'un site unique.
- Voir et comprendre : connaissance permanente des approches aériennes, maritimes, sous-marines et numériques.
- Contester les espaces : défense aérienne multicouche, présence maritime, moyens sous-marins et systèmes autonomes.
- Distribuer les moyens : dispersion, redondance, mobilité et réparation rapide.
- Tenir dans la durée : stocks, maintenance, réserve, logistique et résilience civile sont des capacités de combat au sens stratégique.

- Rester interopérable : standards occidentaux, coopération et achats communs lorsque cela réduit le coût et le risque.

3. Le cadre économique de Gwarez

Gwarez utilise exactement les scénarios de Breizh 2040. Le PIB de départ est fixé à 200 milliards d'euros en 2026. En euros constants de 2026, les trois trajectoires conduisent en 2040 à environ 222 milliards dans le scénario stress, 264 milliards dans le scénario médian et 303 milliards dans le scénario optimiste.

Scénario	Croissance réelle 2026-2040	PIB réel 2040	Défense à 3,5 %
Stress	+0,75 %/an	≈222 Md€	≈7,8 Md€
Médian	+2,0 %/an	≈264 Md€	≈9,2 Md€
Optimiste	+3,0 %/an	≈303 Md€	≈10,6 Md€

L'effort de 3,5 % est une cible de maturité militaire et non une obligation de dépenser mécaniquement chaque crédit. Si les forces ne peuvent absorber utilement les investissements, la priorité va aux réserves, aux infrastructures, aux stocks et à l'étalement des acquisitions. À l'inverse, une menace grave peut justifier temporairement un effort supérieur par décision budgétaire explicite.

Sécurité nationale au sens large

Jusqu'à 1,5 point de PIB supplémentaire peut être identifié dans les budgets civils lorsque les dépenses répondent réellement à des fonctions de résilience : communications de secours, cybersécurité civile, continuité énergétique, protection civile, santé de crise ou infrastructures à double usage. Ces crédits restent dans leurs missions d'origine et ne sont jamais comptés deux fois.

4. Construire l'armée après l'entrée en souveraineté

Le jour de l'entrée en souveraineté, l'exigence n'est pas de disposer du format 2055. Il faut en revanche que le commandement, la sécurité des sites critiques, la surveillance maritime et aérienne, la cyberdéfense, les communications sécurisées, la coopération de sécurité et un noyau de forces entraînés soient opérationnels. Les capacités lourdes montent ensuite en puissance par tranches.

Phase	Priorité	Principe
Pré-souveraineté	Cadres, doctrine, systèmes civils duals, formation, accords de coopération	Aucune armée parallèle ; préparation juridiquement autorisée
2040-2045	Établir le noyau souverain	Disponibilité et soutien avant quantité
2045-2050	Densifier et rendre redondant	Réserve, stocks, maintenance, industrie et systèmes autonomes
2050-2055	Atteindre la maturité utile	Revue des formats selon menace, technologie et ressources

5. Format humain : professionnels, réserve, mobilisation

Une petite nation ne peut entretenir en permanence tous les effectifs nécessaires à une crise majeure. Le modèle repose donc sur un noyau professionnel qualifié, une réserve opérationnelle affectée à des unités réelles et une profondeur de mobilisation préparée sans prétendre que tous les mobilisables sont disponibles simultanément.

Indicateur	2040 initial	2045	2050	2055 cible
Militaires professionnels	10 000-14 000	16 000-20 000	19 000-23 000	20 000-25 000
Réserve opérationnelle	25 000-40 000	40 000-55 000	50 000-65 000	50 000-70 000
Profondeur de mobilisation	40 000-60 000	60 000-90 000	80 000-120 000	100 000-150 000

Ces volumes sont des plafonds de planification. Les indicateurs publics portent prioritairement sur le nombre de postes pourvus, les qualifications, les jours d'entraînement, la disponibilité des unités et le délai réel de mobilisation. Une réserve nominale mais non équipée n'est pas comptée comme capacité opérationnelle.

Service national et résilience

Un service national modulable peut associer préparation militaire, protection civile, premiers secours, cyber-résilience et compétences logistiques. Sa finalité est de créer une culture de préparation et un vivier de réserve, non de gonfler artificiellement les effectifs militaires permanents.

6. Marine et sécurité de l'Atlantique

La géographie impose une priorité maritime. La marine protège les approches, les ports, les infrastructures sous-marines et les routes essentielles. Elle combine bâtiments de surface, moyens conventionnels sous-marins, patrouille, guerre des mines, capteurs et véhicules autonomes. Les sous-marins nucléaires d'attaque et les grands bâtiments d'assaut ne sont pas retenus dans le format public.

Capacité	2040	2045	2050-2055
Combattants de surface principaux	2-4 / premières unités	4-6	6-8 selon coûts et disponibilité
Combattants légers	2-4	4-6	4-6
Sous-marins conventionnels	programme / capacité initiale	2-4	4 ; option vers 6 après revue
Patrouilleurs / garde-côtes	6-8	8-10	8-12
Systèmes autonomes	capacité initiale	flottes spécialisées	densification continue

Le nombre de coques est secondaire par rapport aux équipages, à la maintenance, aux jours de mer, aux munitions, à la connaissance de situation et à la capacité de réparer rapidement. Chaque tranche d'acquisition est conditionnée par le financement de son soutien sur le cycle de vie.

7. Aviation et défense aérienne

L'aviation n'est pas conçue pour obtenir seule une supériorité aérienne permanente face à une grande puissance. Elle s'insère dans un système associant radars, capteurs passifs, défense sol-air, guerre électronique, dispersion des bases et protection passive.

La cible de maturité reste volontairement bornée. Une flotte plus petite mais très disponible est préférable à un parc nombreux sous-entraîné. Le programme envisage une capacité initiale progressive après 2040, puis un format de l'ordre de 24 à 30 appareils très disponibles ; une option supérieure jusqu'à 30-36 appareils ne peut être exercée qu'après revue du coût complet, des équipages, du soutien et du contexte stratégique.

Bouclier aérien multicouche

- Couche supérieure pour la protection des zones vitales contre les menaces les plus exigeantes.
- Couche moyenne mobile pour bases, ports, centres de commandement et infrastructures critiques.
- Couche courte et contre-drones pour la protection rapprochée.
- Capteurs fixes, mobiles, passifs et électro-optiques afin d'éviter un point unique de défaillance.
- Dispersion, abris, moyens de secours et remise en service rapide des infrastructures.

8. Forces terrestres et protection du territoire

Les forces terrestres sont dimensionnées pour la protection du territoire, des infrastructures et des autres composantes. Elles privilégient infanterie mobile, génie, logistique, transmissions, défense de sites, soutien aux moyens sol-air et réserve territoriale plutôt qu'une grande armée expéditionnaire lourde.

La préparation militaire doit être territorialisée : les unités de réserve connaissent leur mission, leur chaîne de commandement et leurs moyens avant la crise. Les détails d'implantation, de stocks et de plans d'engagement ne relèvent pas du document public.

9. Cyber, guerre électronique et systèmes autonomes

Les technologies à cycle court sont un domaine où une petite puissance peut obtenir un effet disproportionné. Gwarez privilégie les systèmes pouvant être expérimentés, produits, modifiés et remplacés rapidement : drones aériens, de surface et sous-marins, capteurs, logiciels, communications résilientes, contre-drones et guerre électronique.

Famille	Priorité publique
Drones aériens	surveillance, relais, inspection, entraînement, protection contre drones
Drones de surface	surveillance maritime, ports, hydrographie, guerre des mines
Drones sous-marins	cartographie, inspection, capteurs, protection d'infrastructures
Guerre électronique	détection, protection du spectre, communications résilientes
IA et logiciels	fusion de données, maintenance, gestion de flotte, aide à la décision

Les modes d'emploi offensifs détaillés, les paramètres techniques sensibles et les schémas de ciblage n'appartiennent pas à un programme politique public.

10. Renseignement, espace et connaissance de situation

Le renseignement est un multiplicateur de puissance. La priorité est une image commune de la situation maritime, aérienne, sous-marine et cyber, fondée sur des capteurs nationaux, des données commerciales et les coopérations. La politique spatiale privilégie l'accès garanti aux données et aux communications plutôt qu'une constellation symbolique et coûteuse.

Les moyens souverains sont développés lorsqu'ils répondent à un besoin que le marché ou les partenariats ne peuvent garantir en crise. Les systèmes critiques doivent pouvoir fonctionner en mode dégradé et disposer de solutions de secours.

11. Défense totale et résilience

Une défense crédible ne se réduit pas aux forces armées. Énergie, télécommunications, santé, eau, transports, finance et données doivent continuer à fonctionner pendant une crise. Breizh 2040 finance ces fonctions dans leurs budgets civils ; Gwarez en fixe les exigences de continuité et vérifie leur cohérence avec la planification de défense.

Fonction	Exigence de résilience
Institutions	centres de secours, communications et chaîne de succession
Énergie	redondance, stocks, redémarrage, priorisation
Télécommunications	réseaux de secours et fonctionnement dégradé
Santé	stocks critiques, montée en charge, continuité des soins
Ports et transports	axes prioritaires, réparation, continuité logistique
Finance et données	paiements, sauvegardes, reprise après incident

12. Industrie, achats et souveraineté de soutien

La souveraineté industrielle ne signifie pas tout produire en Bretagne. Elle signifie pouvoir maintenir, réparer, adapter et renouveler les capacités critiques sans dépendance unique. Les domaines prioritaires sont la construction et réparation navales, les systèmes autonomes, les capteurs et logiciels, le cyber, les communications, la maintenance et certaines productions de stocks.

Les grands marchés sont pluriannuels et évalués sur leur coût de cycle de vie. Une dérive importante déclenche une revue indépendante. Les achats communs et les matériels étrangers sont privilégiés lorsqu'ils donnent une meilleure disponibilité, une maintenance soutenable et une interopérabilité supérieure.

13. Le budget militaire : 9,2 Md€ au point central de 2040

Dans le scénario médian, 3,5 % de 264 milliards d'euros représentent environ 9,24 milliards d'euros de crédits militaires annuels en euros constants de 2026. Ce chiffre est le repère central de Gwarez en 2040. Il remplace l'ancienne référence de 7,2 milliards issue de Breizh 2035.

Fonction	Part indicative	2040 médian
Personnel et formation	25 %	≈2,31 Md€
Fonctionnement, entraînement, maintenance	18 %	≈1,66 Md€
Équipement et modernisation	32 %	≈2,96 Md€
Munitions et stocks	8 %	≈0,74 Md€
Infrastructures militaires	7 %	≈0,65 Md€
R&D, drones, logiciels, expérimentation	6 %	≈0,55 Md€
Réserve de programmation / aléas	4 %	≈0,37 Md€

Cette ventilation est une règle de programmation, pas une comptabilité figée. Pendant la création de la force, la part d'investissement peut temporairement être plus élevée, à condition que les dépenses permanentes futures - soldes, maintenance, entraînement et contrats de soutien - restent finançables par des recettes permanentes.

Perspectives après 2040

Pour éviter une fausse précision, Gwarez ne transforme pas automatiquement les taux de croissance 2026-2040 en prévisions jusqu'en 2055. Chaque revue quadriennale de Breizh 2040 et de Gwarez recalcule le PIB potentiel, les recettes et la menace. À titre de test mécanique seulement, si la croissance réelle médiane de 2 % se prolongeait, le PIB réel atteindrait environ 291 Md€ en 2045, 321 Md€ en 2050 et 354 Md€ en 2055 ; 3,5 % correspondraient alors à environ 10,2, 11,2 et 12,4 Md€.

PRIORITÉ ABSOLUE En cas de croissance décevante, on ralentit les acquisitions non essentielles avant de réduire l'entraînement, la maintenance, les stocks et la disponibilité. Une force plus petite mais prête vaut mieux qu'un inventaire plus grand mais indisponible.

14. Gouvernance et contrôle démocratique

Les deux Protecteurs de Bretagne exercent les responsabilités de chef de l'État en matière de défense et de souveraineté extérieure dans les limites constitutionnelles de Breizh 2040. Le gouvernement et le Parlement votent les moyens, contrôlent l'administration et encadrent les engagements conformément à la Constitution. Aucun chef de l'État ne peut engager seul la Bretagne dans une guerre offensive ou un engagement fondamental de souveraineté.

- Conseil national de défense pour la coordination politique et interministérielle.

- Chef d'état-major des armées pour la préparation et l'emploi des forces sous autorité constitutionnelle.
- Commandements spécialisés maritime, aérien, terrestre, cyber et soutien.
- Commission parlementaire de la défense pour les programmes, coûts, préparation et contrôle.
- Rapport annuel public sur budget, recrutement, disponibilité, réserve et grands programmes.
- Revue stratégique quadriennale pouvant réduire, retarder ou réorienter le format.

15. Coopération internationale

La Bretagne cherche à devenir un fournisseur crédible de sécurité de l'Atlantique nord-est : forte sur son territoire, prévisible dans son comportement et utile à la sécurité des flux, ports, câbles et infrastructures critiques. Les coopérations prioritaires concernent surveillance maritime, sécurité sous-marine, cyber, formation, recherche et sauvetage, achats, maintenance et renseignement.

Gwarez ne présume ni une alliance militaire déterminée ni une adhésion automatique à une organisation. Les partenariats sont évalués selon leur contribution à la souveraineté, à la sécurité et à l'interopérabilité de la Bretagne. Les engagements permanents qui touchent fondamentalement à la souveraineté suivent les procédures constitutionnelles prévues par Breizh 2040.

16. Les indicateurs qui comptent

La réussite n'est pas mesurée au nombre de matériels annoncés. Le Parlement et le public doivent pouvoir suivre une série courte d'indicateurs de préparation.

- Taux de disponibilité des flottes et systèmes.
- Part des postes critiques pourvus et des personnels qualifiés.
- Jours d'entraînement et préparation des unités.
- Délais réels de mobilisation de la réserve opérationnelle.
- Redondance des capteurs, communications et centres de commandement.
- Niveau de stocks rapporté aux consommations de référence.
- Délais industriels de réparation et de réapprovisionnement.
- Coût complet des programmes et écarts par rapport aux prévisions.
- Résultats des exercices de continuité civile et militaire.

17. Clauses de prudence

Gwarez est volontairement conçu pour pouvoir être réduit ou accéléré sans casser l'outil militaire. Une dérive supérieure à 15 % du coût de cycle de vie d'un programme majeur déclenche une revue indépendante. Une disponibilité durablement insuffisante suspend l'augmentation du nombre de plateformes. Une dégradation macroéconomique entraîne le phasage des acquisitions avant toute atteinte au noyau de préparation.

PRINCIPE FINAL La Bretagne n'a pas besoin de la plus grande armée possible. Elle a besoin d'une défense qu'elle peut financer, entretenir, entraîner et faire durer - suffisamment robuste pour protéger sa liberté de décision et suffisamment disciplinée pour ne pas affaiblir l'État qu'elle doit défendre.

Annexe - Cohérence avec Breizh 2040

Référence commune	Gwarez 2040-2055
PIB 2026	200 Md€ réels
PIB médian 2040	264 Md€ réels
Scénario stress 2040	222 Md€

Référence commune	Gwarez 2040-2055
Scénario optimiste 2040	303 Md€
Effort militaire à maturité	3,5 % du PIB
Budget militaire médian 2040	≈9,2 Md€
Résilience civile identifiable	jusqu'à 1,5 % du PIB, sans double compte
Horizon souverain	autour de 2040, conditionnel
Horizon de maturité Gwarez	2050-2055, soumis aux revues

Les montants sont exprimés en euros constants de 2026 lorsqu'ils servent à comparer les scénarios. Les budgets votés seront naturellement établis en euros courants de l'année concernée. Les paramètres opérationnels sensibles - implantations précises, niveaux détaillés de stocks, schémas d'engagement, couverture des capteurs et plans de dispersion - ne relèvent pas de ce document public.